

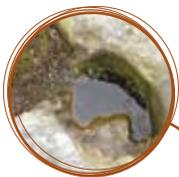
L'Abeille du **PARC**

Journal d'informations du Parc naturel régional du Gâtinais français - n° 33 - Hiver 2008



DOSSIERS
Les zones humides
Journée mondiale 2009

La nuit de la chouette
Samedi 14 mars 2009



Une autre vie s'invente ici



Parc
naturel
régional
du Gâtinais français

SOMMAIRE

L'Abeille du **PARC**

3 LE PARC EN ACTION
Les artistes du Parc
recréent le « Prix Lantara »

4 HORIZON ET PANORAMA
Réserve naturelle régionale
du Marais de Larchant :
un des joyaux
du Gâtinais français

5 TERRE DE CULTURE
Patrimoine vernaculaire :
l'âme des villages
du Gâtinais français

DOSSIER

6/7 PROTÉGEONS
LES ZONES HUMIDES

8/9 NUIT DE LA CHOUETTE :
vive le chahut !

10 PAROLE DE TERROIR
Réhabilitation de
logements sociaux :
Guy Cappé et Patrick Pagès,
Maires « exemplaires » de
Prunay-sur-Essonne

11 TOURISME ET ART DE VIVRE
Varappe en Gâtinais français :
de grès et d'air pur

12 LES RENDEZ-VOUS DU PARC
Recette
Tarte au cresson et au thon

PARC NATUREL RÉGIONAL DU GÂTINAIS FRANÇAIS

Place de la République - 91490 Milly-la-Forêt

Tél. : 01 64 98 73 93 - Fax : 01 64 98 71 90

Email : info@parc-gatinais-francais.fr - www.parc-gatinais-francais.fr

Président de la publication : Jean-Jacques Boussaingault

Président de la Commission Communication : Guy Gauthier

Directrice de la Rédaction : Emmanuelle Guilmaut

Rédactrice en Chef : Fabienne Cotté

Comité de Rédaction Rapporteur : Jean-Pierre Colin

Membres : Julie Avelange, Jérémie Belot, Serge Blondy,

Valérie Coront-Ducluzeau, Sylvie Duchateau, Laurent Ducruit,

Bernadette Josse, Evelyne Langellier-Bellevue, Béatrice Labois-

Guérard, Gilles Naudet, Dominique Picard, Fabien Rouilly, Daniel

Rozé, Christine Soulat, Annie Vizet. Avec la participation de

l'équipe du Parc naturel régional du Gâtinais français

Photographies : Identifiable (j.mularski@identifiable.biz) sauf

couverture Nicolas Flament et mentions spéciales

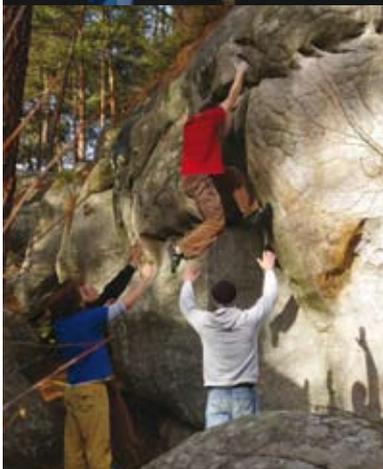
Auteur : © Christian Weiss (x.weiss@orange.fr)

Mise en page : Scoop Communication

Impression : PLB Communication

ISSN 1620-3828

Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales



Édito

 numéro 33

Qui a dit qu'il ne se passait rien en hiver ? Certainement pas un Gâtinais ! Car pour vous, habitants du Gâtinais français, le Parc a mis en place tout un programme d'animations autour de l'eau, des chouettes et des hiboux.



Les 19, 20, 31 janvier et 7 et 8 février 2009, les zones humides sont à l'honneur avec la Journée mondiale des zones humides : marais, rivières, mares, faune et flore, vous découvrirez les richesses aquatiques du territoire, tout en participant à leur préservation. Pourquoi ne pas en faire une bonne résolution de l'année 2009, facile à tenir : je commence bien l'année par une journée pour protéger mon environnement !

Et en mars, les rapaces nocturnes sortent de l'hiver, c'est le meilleur moment pour les écouter, les découvrir... Samedi 14 mars 2009, notre rendez-vous bi-annuel, la Nuit de la Chouette, se déroulera à la Base de Loisirs de Buthiers : jeux, vidéos, expositions seront au programme. Cette année, le Théâtre du Bimberlot est de la partie, avec son spectacle « Chouette Firmin », une pièce pleine d'humour à voir en famille : comment un vieux bougon, qui se fiche de tout, prend conscience de la fragilité de son environnement, grâce à l'intervention de personnages hauts en couleurs... Le Théâtre du Bimberlot a créé ce spectacle « sur mesure » en partenariat avec le Parc naturel régional de l'Avesnois, dans le Nord, et nous sommes heureux de pouvoir vous en proposer deux représentations le 14 mars.

Je conclurai en remerciant les artisans du territoire qui ont mis leurs savoir-faire au service du Parc, en imaginant les nouveaux Prix Lantara. Les métiers d'art sont des sources intarissables de créativité et d'imagination, vous en aurez la preuve dans le prochain numéro de L'Abeille du Parc, au printemps, quand les Prix Lantara vous seront présentés en photos.

Bonne année 2009 ! ●

Jean-Jacques Boussaingault
Président du Parc naturel régional
du Gâtinais français

ile de France

Seine & Marne
LE CONSEIL GÉNÉRAL

Seine & Marne
LE DÉPARTEMENT

Ministère de l'Énergie,
de l'Équipement,
de l'Électronique
et de l'Industrie
FRANCE

LES ARTISTES DU PARC

recréent le « Prix Lantara »

Le « Prix Lantara » a été imaginé dès 2001 pour récompenser concrètement une action sous forme de deux trophées artistiques : une gravure de Caroline Delépine encadrée par l'ébéniste d'art Alain Noret, et une palette de verre gravé réalisée par les maîtres verriers de la Verrerie d'Art de Soisy-sur-École. Le Parc a de nouveau fait appel aux artisans du Gâtinais français, à leur créativité et à leur engagement dans le développement culturel pour en réaliser de nouveaux modèles afin de renouveler ce « Prix Lantara ».



UN ENCOURAGEMENT AUX INITIATIVES LOCALES

En complément de ses objectifs de protection, de gestion et de mise en valeur des patrimoines naturels, culturels, économiques, le Parc naturel régional du Gâtinais français a pour mission de développer et d'encourager les initiatives locales. En créant en 2001 le « Prix Lantara », du nom d'un peintre du XVIII^e

siècle né à Oncy-sur-École, précurseur de la peinture sur le motif, le Parc souhaitait récompenser les artistes du Gâtinais français. Les critères retenus pour que ce trophée conserve l'esprit « Lantara » tendent vers une harmonie entre hommes et nature, en cohérence avec les valeurs du Parc naturel régional du Gâtinais français.

L'ESPRIT « LANTARA »

Les élus du Parc naturel régional du Gâtinais français ont ainsi récompensé près de 50 artistes du territoire : peintres, photographes, plasticiens, écrivains, que ceux-ci soient écoliers, actifs, ou retraités... Les conditions d'attribution : l'œuvre doit illustrer le patrimoine du territoire et l'auteur doit habiter une des 64 communes du Parc.

Il est remis par un élu lors d'une exposition, d'un Salon d'art, d'un concours de peinture rapide ou photographique... ●

RÉVISION DE LA CHARTE

Suite aux rendez-vous du « Groupe Acteurs » en février et en juin, mais aussi lors des réunions publiques, une trame pour le projet de Charte du Parc a été élaborée et présentée en réunion publique le 20 juin dernier.

Cette solide base a permis de réaliser durant l'été 2008 un long travail d'écriture avec les élus du Parc et les partenaires qui le financent (Conseil régional d'Ile-de-France, Conseil général de l'Essonne, Conseil général de la Seine-et-Marne, Direction régionale de l'Environnement). Il en est résulté un avant-projet de Charte, composé d'un rapport et d'un plan du Parc, envoyé en décembre aux des services de l'Etat, au Conseil National de la Protection de la Nature et à la Fédération des Parcs. Ces instances qui rendront leurs avis en fin de procédure ont jusqu'au 2^e trimestre 2009 pour nous faire part de leurs observations, à un moment où il est encore possible de faire évoluer le projet.

Nous ferons ensemble notre « rentrée des classes 2009 », avec de nouvelles réunions publiques pour la présentation du projet validé : la Charte du Parc 2011-2023. Ainsi, vous serez en possession des informations nécessaires pour participer à l'enquête publique qui suivra, pendant plusieurs mois.

En attendant, cet avant-projet est consultable sur le site Internet du Parc, www.parc-gatinais-francais.fr ●

LES ARTISTES DU PRIX LANTARA

Verrerie d'Art de Soisy-sur-Ecole

Plaque de verre de 1 cm d'épaisseur, 23 x 23 cm, sur un socle en verre. Décor : arbres, prairie et fleurs en fusing (verre de couleur fusionné avec la plaque), une abeille dorée, « Prix Lantara » gravé. Logo du Parc gravé sur le socle.

Alain Noret, ébéniste à Amponville

Tableau de marqueterie encadré, 50 x 40 cm. Décor : le peintre Lantara dans un milieu naturel devant son chevalet, en bas à droite le logo du Parc, en haut à gauche l'étoile des Parcs.

Marianne Vedovini Ardonceau, Atelier Terre et Pinceau à Buthiers

6 carreaux décorés à la main avec des plantes locales, assemblés et encadrés.

Yves Dupeu, L'Atelier du Peintre doreur à Maisse

Fer forgé dorées à la feuille d'or Versailles.

Aurore Zochetto, Artiste verrier à Milly-la-Forêt

Peinture du portrait de Simon Mathurin Lantara réalisé par Félix Bracquemond d'après esquisse de Joseph Vernet. Peinture cuite au four (nommée grisaille) réalisée sur une plaque de verre, encadrée par un plomb d'entourage et soudé à l'étain.

Caroline Delépine, Graveur en taille douce à Cély-en-Bière

Gravure en taille douce de 4 planches rondes au motif de fleurs et encrées de couleur différente. Le logo du Parc est gaufré à sec. ●

RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DU MARAIS DE LARCHANT :

un des joyaux du Gâtinais français



En dépit des aménagements qui se sont succédés depuis le Moyen-Âge, le marais de Larchant, classé fin 2007 Réserve naturelle régionale, abrite un large éventail floristique et faunistique adapté à un paysage presque originel. Il est, par sa biodiversité, l'un des plus remarquables marais d'Ile-de-France. À l'occasion de la Journée mondiale des zones humides, début février, ses protecteurs et gestionnaires vous accueilleront sur le site (voir p. 6 et 7).

Un marais aux eaux secrètes

Le Parc naturel régional du Gâtinais français abrite un lieu où l'eau et la terre entretiennent de mystérieuses complicités dans le socle géologique formant la cuvette du marais de Larchant. L'une des originalités de cette zone humide réside dans son alimentation par une nappe phréatique. Sans que les hydrogéologues aient encore trouvé une explication scientifique, le marais alterne des périodes « d'étiage » et de hautes eaux selon un cycle aléatoire d'environ 15 ans. La nature s'adapte à ces conditions écologiques très particulières. L'une des plus rares réside dans l'inattendu système racinaire échelonné des saules et des aulnes de ce marais, qui se développent au gré des niveaux d'eau.

Traditions millénaires

Dès le XI^e siècle, le Chapitre de Notre-Dame de Paris avait adapté la gestion de ces terres en pratiquant l'alternance élevage/pisciculture selon le niveau d'eau. Comme la plupart des zones humides, cet espace a été l'objet de nombreuses tentatives d'assèchements jusqu'au XX^e siècle, et les derniers forages, réalisés en 1932, ont bien failli atteindre leur but. De 600 ha au XVI^e siècle, sa superficie s'est réduite à 300 ha.

Une volonté naturaliste de protection

Depuis 1938, les nouveaux propriétaires, imprégnés par l'originalité du site, ont tenu à l'ouvrir aux scientifiques (ornithologues, botanistes...). Les conclusions des études ont mené dans les années 1980 à l'élaboration de travaux de creusement de canaux pour le maintien du marais en eau libre : on a pu éviter l'eutrophisation (augmentation de la masse des débris organiques et nutritifs dans une eau stagnante, qui entraîne une baisse de la quantité d'oxy-

gène dissous). En 1988, la fragilité de ce lieu et les diagnostics scientifiques ont amené les propriétaires à demander le classement du marais en Réserve naturelle volontaire puis d'élaborer un plan de gestion.

Réserve naturelle régionale

Depuis son classement en Réserve naturelle régionale en 2007, le marais est soumis à un plan de gestion sur 5 ans. Les actions sont subventionnées par le Conseil régional d'Ile-de-France, ce qui permet de réaliser différentes études faunistiques, floristiques et hydrologiques. Les 2/3 du site sont en réserve intégrale, c'est-à-dire en zone de tranquillité absolue. Le secteur ouvert au public présente la plupart des formations remarquables : l'aulnaie marécageuse, la roselière et la saulaie inondée et plus étonnant : la pelouse sableuse sèche, vestige d'une ancienne dune...

On y observe une flore exceptionnelle et rare en Ile-de-France, comme la fougère des marais, la véronique faux mouron d'eau, le jonc des chaisiers glauque... et plus de 130 espèces d'oiseaux, dont le busard des roseaux, le butor étoilé, le blongios nain, la grande aigrette et de nombreux passe-reaux. Grenouilles, crapauds et tritons sont exceptionnellement représentés dans le marais de Larchant, on les trouve



des quantités hors du commun pour l'Ile-de-France. Ces amphibiens font d'ailleurs l'objet, le long de la route communale qui jouxte le marais, d'un dispositif de suivi annuel

par le Parc et pour lequel vous pouvez venir prêter mains fortes entre janvier et avril pour le comptage des animaux (plus de 90 000 amphibiens « sauvés » depuis 2003, n'hésitez pas à contacter le Parc). L'occasion d'admirer toutes les facettes d'une nature exceptionnelle ! En fonction des saisons, les visites sont guidées et sur rendez vous. ●



Un engagement associatif et une sensibilisation aux zones humides

« Nous espérons faire découvrir au public spécialisé et aux scolaires l'intérêt des zones humides et les sensibiliser à leur fragilité, soutiennent les propriétaires et gestionnaires du marais. Nous souhaitons développer un réseau d'intérêt scientifique avec les autres réserves en France et en Europe. Nous sommes en relation très étroite avec le Parc naturel régional du Gâtinais français. La journée mondiale consacrée aux zones humides sera ainsi l'occasion de partager des regards, grâce à des visites guidées par Virginie et Bruno, responsables environnementaux du site, et des écoutes, avec la complicité d'une conteuse : une opportunité d'approcher la gestion kaléidoscopique du marais ».

PATRIMOINE VERNACULAIRE :

l'âme des villages du Gâtinais français

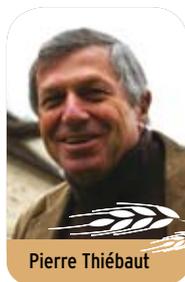
Le patrimoine vernaculaire représente l'ensemble des aménagements bâtis ayant eu, dans le passé, un usage dans la vie de tous les jours. Identifié dès la création du Parc naturel régional du Gâtinais français par un diagnostic territorial, et suivi par la Commission Patrimoine du Parc, ce précieux petit patrimoine fait aujourd'hui l'objet de toutes les attentions : sa réhabilitation est rendue possible grâce à des subventions et des aides fiscales.

Les trésors « ordinaires » des villages

Les « communs » ruraux, lavoirs, moulins, abreuvoirs, fontaines, puits, petits ponts, croix de chemin, abris de cantonniers, mais également certaines maisons, dont les petites fermes bâties avec les matériaux locaux, grès, pierres des champs, s'inscrivent dans les paysages comme les signets de l'histoire d'un terroir... Ces trésors ordinaires du patrimoine vernaculaire, relativement épargnés par la modernisation, subsistent essentiellement dans les villages.

Une identité architecturale

Cette préservation est aujourd'hui rendue possible grâce au concours d'élus bienveillants, et surtout à la passion d'architectes du Patrimoine comme Pierre Thiébaud qui a consacré sa vie à cette



Pierre Thiébaud

(re)valorisation. « Ce patrimoine vernaculaire exprime aussi une identité architecturale selon le territoire où il se trouve, précise Pierre Thiébaud. Ainsi les puits du Pays de Bière ont été l'objet de

petites constructions en grès couverts alors que dans le Gâtinais occidental, ils sont en pierre calcaire avec une margelle de forme carrée en général et avec un mécanisme apparent sous auvent métallique. De même on observe davantage de mares et d'abreuvoirs dans le Gâtinais occidental, et des abris de cantonniers plutôt en Pays de Bière. Si tous ces éléments disparaissaient, les villages perdraient avec eux leur âme » conclut Pierre Thiébaud.

Un patrimoine plein d'avenir

Heureusement, ce patrimoine a tout de suite été au cœur des actions mises en place par le Parc naturel régional du Gâtinais français, qui apporte son aide depuis 1999 aux communes et aux particuliers : conseils, études et subventions qui peuvent se monter, pour les communes à 80 % du montant des travaux pour les bâtiments publics (aide maximale de 17 000 €), et pour les

particuliers si le patrimoine est visible de l'espace public à 30 % du montant des travaux (aide maximale de 15 000 € avec convention d'ouverture au public ou 7 650 € sans convention).



Victor Gabis

De plus, la Commission Patrimoine du Parc travaille en complémentarité avec la Fondation du Patrimoine. Victor Gabis, Président de la Commission et délégué de la Fondation du Patrimoine explique :

« Depuis 1996, la Fondation du Patrimoine est reconnue par le Ministère des Finances. Le patrimoine privé peut être labellisé avec l'accord de l'Architecte des bâtiments de France et bénéficier ainsi d'aides fiscales. Celles-ci se traduisent par la possibilité donnée au propriétaire de déduire 50 % du montant des travaux de restauration du revenu imposable, à condition qu'ils soient réalisés sur les parties visibles de l'espace public. Par ailleurs, les bâtiments vernaculaires publics peuvent quant à eux profiter d'une subvention de la Fondation du Patrimoine, sous réserve qu'une souscription populaire ait permis de récolter au moins 5 % du montant des travaux ».

Le patrimoine vernaculaire gâtinais a de l'avenir ! ●





© F. Cotté

PROTÉGEONS les zones humides

Depuis 1997, le 2 février commémore la « Journée mondiale des zones humides ». Ce jour correspond à l'anniversaire de la « Convention de Ramsar* », du nom de la ville d'Iran où elle a été signée le 2 février 1971. Mares, marais, ruisseaux, tourbières, rypisylves (forêt riveraine des cours d'eau), étangs, lagunes, marais-salants, vasières, prairies inondables et bien d'autres zones humides du monde entier sont ainsi valorisées afin de mieux les connaître pour les préserver. Le Parc naturel régional du Gâtinais français se mobilise une nouvelle fois pour vous faire découvrir les zones humides de son territoire.

© N. Flament



Rivière Ecole



© A. Bonotte

Rivière Juine

Des milieux précieux et fragiles

Les zones humides, présentes sur 5 % du territoire national, nous rendent de très nombreux services en remplissant plusieurs fonctions : filtres naturels épurateurs, notamment grâce aux roseaux, prévention des risques contre les inondations ou les sécheresses, alimentation des nappes phréatiques, et bien entendu, réservoir de biodiversité pour de nombreuses espèces animales et végétales. En effet, de par leur rôle hydraulique, les zones humides nous protègent des inondations, par la rétention naturelle des excédents d'eau.

Les zones humides ont également un rôle économique grâce à leurs ressources naturelles : joncs, roseaux... Enfin, elles constituent des paysages remarquables à vocations multiples où

s'exercent le tourisme vert et l'observation de la faune par exemple. Saviez-vous que 50 % des espèces d'oiseaux et 30 % des espèces végétales remarquables en France dépendent des zones humides ?

Une lente dégradation...

Les zones humides paient un lourd tribut au progrès ! Ainsi l'évolution des pratiques agricoles a poussé les agriculteurs à abandonner progressivement le pâturage : cette technique permettait aux zones humides comme les marais, de rester « ouverts » grâce à la présence d'animaux qui empêchaient les jeunes pousses de devenir des arbres et d'envahir le marais. Également les évolutions techniques, qui ont conduit à l'abandon de l'utilisation de certains matériaux issus des zones humides, comme les roseaux pour les toitures par exemple.

Toutes ces pratiques liées aux zones humides abandonnées, l'homme pouvait alors les drainer pour une valorisation économique rapide de ces espaces : agriculture intensive, urbanisation... C'est ainsi que depuis 30 ans, la moitié des zones humides a disparu en France...

Un impact pris en compte dès les années 1980

Selon le rapport de l'Institut Français de l'Environnement en 1985, il a été estimé qu'entre 56 et 65 % des zones humides européennes avaient été drainées. Depuis les années 1980, cette tendance tend à s'inverser et certaines opérations sont menées en faveur des zones humides. Le fait le plus marquant de la décennie 1990-2000 est l'essor notable des activités de conservation, accompagné d'activités pédagogiques, scientifiques ou d'activités de loisir comme l'observation des oiseaux.

Le Parc, un partenaire naturel

Les zones humides sur le territoire du Parc sont présentes sous différentes formes : les mares, les marais, les rivières, les étangs, les rus ou les noues...

Depuis sa création, le Parc naturel régional a engagé des actions en faveur de leur préservation, avec notamment :

- l'étude et le suivi de plus de 300 mares et mouillères sur la Plaine de Bière, des mares de villages,
- la protection des axes de migration pour la reproduction des amphibiens,
- la gestion de platières gréseuses qui accueillent de nombreuses mares,
- des conseils techniques et des aides financières pour la restauration et la création de mares, puis la mise en œuvre d'études écologiques pour la connaissance et la préservation des zones humides dont celles de la Haute-Vallée de l'Essonne (site Natura 2000),
- la sensibilisation qui s'exerce notamment grâce à des reportages dans l'Abeille du Parc et des interventions du Parc auprès du grand public, des scolaires,
- la mobilisation avec l'organisation de chantiers nature en partenariat avec les communes, habitants et les Instituts Médicaux-Educatifs et Médico-Professionnels du territoire...

Début février, le Parc organise plusieurs manifestations dont vous trouverez le programme ci-après. ●



© N. Flament

Mouillère

© N. Flament



Mare de Boissy-le-Cutté-Réhabilitation

JOURNÉE MONDIALE des zones humides 2009

Programme des animations autour des zones humides du Parc naturel régional du Gâtinais français

Animations gratuites, tout public

Lundi 19 janvier de 9h30 à 17h
Mardi 20 janvier de 9h à 17h

Larchant

Installation de la « Passe à amphibiens » avec les étudiants

En salle : Présentation de l'opération
Sur le terrain : chantier d'installation
Repas offert. Prévoir vêtements et outils.

Lieu de rendez-vous précisé lors de l'inscription.

Inscription obligatoire et renseignements auprès du Parc naturel régional du Gâtinais français, 01 64 98 73 93

La passe à amphibiens a permis de sauver plus de 90 000 amphibiens depuis 2003.

Samedi 31 janvier

Une journée à la découverte des zones humides du Parc

• de 10h à 11h30

Gironville-sur-Essonne (91), espace naturel communal

Balade naturaliste à la découverte du marais

Rendez-vous devant la Mairie de Gironville-sur-Essonne à 10h

Renseignements : Conservatoire départemental des Espaces naturels sensibles de l'Essonne, 01 60 91 97 34.

• de 13h30 à 17h

Marais de Larchant

Visite insolite du marais : entre nature et imaginaire

La Réserve naturelle régionale du Marais de Larchant vous accueille pour une balade alliant découverte naturaliste et voyage de l'imaginaire...

Prévoir des vêtements et chaussures chauds et imperméables.

25 personnes maximum par groupe ; 2 départs 13h30 et 15h30.

Lieu de rendez-vous précisé lors de la réservation.

Réservation obligatoire avant le 27 janvier auprès du Parc naturel régional du Gâtinais français, 01 64 98 73 93.

Samedi 7 février

• **Boutigny-sur-Essonne**

Chantier nature sur le Marais de Jarcy de 10h à 16h

Pour découvrir mais aussi intervenir pour la réhabilitation du marais. Chantier l'initiative du Geai de la municipalité de Boutigny-sur-Essonne, organisé par les gardes-animateurs du Conservatoire des Espaces naturels sensibles de l'Essonne, en collaboration avec les techniciens du Parc. Repas offert.

Inscription obligatoire et renseignements : Conservatoire départemental des Espaces naturels sensibles de l'Essonne, 01 60 91 97 34 ou Mairie de Boutigny, 01 64 57 90 10.

• **Boigneville**

Visite du marais privé Cousteau de 13h30 à 15h30

Sur les bords de l'Essonne, la découverte d'un marais privé, de sa flore et de ses paysages, exceptionnellement ouvert au public. Rendez-vous devant le Moulin Roijau.

Samedi 7 et dimanche 8 février, de 10h à 17h

Dannemois, autour de la rivière Ecole La rivière : mon amie.

Sensibilisation autour de la rivière Ecole : expositions d'artistes de la région, photos, dessins, faune et flore... Atelier des bons gestes d'entretien, atelier pêche puis « exposition » des déchets repêchés... Mini-conférences avec des spécialistes, sorties terrain avec différents parcours de découverte de la rivière Ecole (en partenariat avec le Parc). Lieu de

rendez-vous et enseignements auprès du Parc naturel régional du Gâtinais français, 01 64 98 73 93

Dimanche 8 février, de 9h à 12h

Larchant. Un dimanche aux grenouilles !

En salle : présentation du mode de vie des amphibiens, menaces à leur rencontre, comment les préserver. Sur le terrain : sauvetage et identification des amphibiens. Lieu de rendez-vous précisé lors de l'inscription obligatoire auprès du Parc naturel régional du Gâtinais français, 01 64 98 73 93.

La passe à amphibiens a permis de sauver plus de 90 000 amphibiens depuis 2003.

CONVENTION DE RAMSAR

Signée en 1971 à Ramsar, en Iran, elle a pour but de préserver mondialement les zones humides. Le 15 janvier 2008, elle rassemblait 154 parties contractantes ayant inscrit à leurs actifs 1 650 zones humides, pour une superficie totale de 149,6 millions d'hectares, sur la liste des zones humides d'importance internationale. Début février 2008, la France comptait 25 sites couvrant plus de 900 000 hectares.



Chouette chevêche

NUIT DE LA CHOUETTE : vive le chahut !

Tous les deux ans, le Parc naturel régional du Gâtinais français participe à la Nuit de la Chouette en proposant animations, expositions, sorties nocturnes...
Au crépuscule ou au clair de lune, profitez des sorties organisées pour écouter la chouette chevêche, la chouette hulotte, la chouette effraie et peut-être même le hibou moyen-duc...

Des sens très chouettes

Distinguer les hiboux des chouettes, (les premiers n'étant pas les mâles des secondes !) est assez facile, les hiboux portent deux petites aigrettes sur le dessus de la tête alors que les chouettes ont une tête toute en rond. Particulièrement bien adaptés à la nuit, chouettes et hiboux ont une vision largement supérieure à la nôtre dans le noir et leur acuité auditive leur permet de repérer un petit rongeur qui s'active jusqu'à plus de 100 m. Par ailleurs, leurs grandes plumes alaires, situées sur les ailes, sont pourvues de petites barbules duveteuses qui rendent leur vol silencieux afin de mieux surprendre leurs proies.

Concerts nocturnes

Leurs chants et cris permettent également de les distinguer : la chouette hulotte, ou chat huant, l'une des stars nocturnes les plus connues, hululle : ses prestations de « ouh ouh ouh » s'entendent dans presque tous les films « fantastiques ». De son nom vernaculaire découle le chahut, justement en raison de son intensité ! L'effraie des clochers (surnommée Dame blanche en raison de la couleur de son poitrail) est, comme son nom l'indique, une habitué des clochers, des ruines, des granges et des greniers ; elle pousse des cris stridents et « ronfle », ce qui n'en fait pas une « diva », contrairement à la chevêche, cette petite chouette aux yeux d'or, qui réalise des duos d'amour sonores et musicaux. Quant au moyen-duc, également présent dans le Gâtinais, il émet un « hou-hou » essoufflé plutôt discret.

Un régime varié

Chouettes et hiboux sont les principaux prédateurs des micro-mammifères dont les rongeurs, et en cela, ils s'avèrent de précieux alliés de l'agriculteur pour réguler leurs populations parfois envahissantes. Et comme ils sont « fins becs » ils se nourrissent aussi de mollusques et d'insectes, en particulier la chevêche. En cas de disette, ils agrémentent parfois leur menu de petits passereaux.



Chouette effraie

Menaces silencieuses

Les rapaces nocturnes sont néanmoins toujours victimes de leur image et si on ne les cloue plus aux portes des granges - tous sont strictement protégés par la loi - ils sont encore empoisonnés par des appâts et par les pesticides concentrés dans les proies qu'ils consomment. Leurs habitats de chasse et de reproduction sont également menacés en raison de l'évolution des paysages ruraux : suppression des haies, disparition des prairies, des vergers et des arbres creux, réhabilitation des granges et pose de grillage aux lucarnes et fenêtres des clochers et des combles... Enfin, ils paient un lourd tribut à la route, quand faute de talus boisés, ils volent en rase-mottes en traversant les chaussées où les automobiles les éblouissent et les percutent...

Les « chouettologues » du Parc



Le Parc œuvre depuis sa création pour aider ces oiseaux nocturnes à maintenir leurs populations. Différentes actions sont menées pour préserver ou reconstituer leurs habitats. En partenariat avec les Instituts Médico-Educatif de Gillevoisin à Janville-sur-Juine et Médico-Professionnel de Vayres-sur-Essonne, des nichoirs pour les effraies et chevêches sont construits puis mis à disposition des communes et habitants du territoire.

Le Parc vous invite le 14 mars 2009 pour découvrir et entendre ce patrimoine nocturne délicat et menacé à l'occasion de la 8^e nuit de la Chouette. ●

EN SAVOIR +

La première Nuit de la Chouette a eu lieu au printemps 1995, née d'une ambition commune aux Parcs naturels régionaux de France : protéger chouettes et hiboux et les faire connaître au public. Depuis, tous les deux ans, les Parcs et leur partenaire national, la Ligue de Protection des Oiseaux, mettent à l'honneur ces oiseaux nocturnes si mystérieux...

C'est devenu un rendez-vous attendu dans le Parc naturel régional du Gâtinais français qui propose, avec ses partenaires, une journée et une soirée bien remplies. Tout est fait pour découvrir ces beaux noctambules qui ont injustement alimenté rumeurs et légendes, et qui sont pourtant tellement essentiels pour notre écosystème ! Pour que chouettes et hiboux n'aient plus de secrets pour vous !

Depuis 25 ans, une association nationale, l'Union Française de la Chasse et de la Faune Sauvage (UFCS), tente de sauver, en les soignant, les animaux sauvages



Chouette hulotte



Hibou moyen-duc

SAMEDI 14 MARS 2009 DE 14H À MINUIT

8^e NUIT DE LA CHOUETTE

Base de Loisirs de Buthiers

Toutes ces animations et sorties accompagnées sont gratuites. Inscription obligatoire auprès du Parc naturel régional du Gâtinais français au 01 64 98 73 93.



© M. Flamant



A partir de 14h :

Exposition de nichoirs à Chouettes, atelier « dissection de pelotes » et de dessin, jeu d'identification des chants et cris des rapaces nocturnes, exposition sur les rapaces nocturnes du territoire du Parc, exposition des réalisations des élèves ayant participé à la nuit de la Chouette en classe.

14h et 17h :

Diaporama commenté sur les rapaces nocturnes, suivi d'échanges avec le public sur les moyens simples de préserver ces espèces, au quotidien.

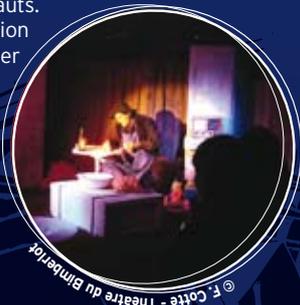
15h et 18h :

Spectacle « Chouette Firmin » par le Théâtre du Bimberlot. Peut-être avez-vous déjà aperçu une chouette chevêche, cachée par les feuilles d'un pommier. Si c'est

le cas, vous avez eu beaucoup de chance... Un

verger de vieux pommiers, une baignoire en guise d'abreuvoir, un bois, une ferme. Installons quelques animaux : une famille de chouettes chevêches, quatre mulots, une fouine, un renard. Quelques personnages hauts en couleurs : Philomène (sorcière herboriste), Firmin (cultivateur) et Maurice (son voisin). Chouette Firmin, c'est la rencontre bénéfique d'un paysan caricaturé, égoïste et têtu, peu sensible à son environnement, et d'une sorcière aux dons prodigieux. Cette farce théâtrale nous permet de rire, de rêver et de toucher du doigt certains problèmes sensibles. Elle nous caricature et nous renvoie, comme un miroir, nos propres défauts. C'est l'occasion

de se rappeler que nous vivons en étroite symbiose avec la nature qui nous entoure.



© F. Cotté - Théâtre du Bimberlot

De 15h à 16h :

Le Grand Jeu de la Chouette (sur le principe d'un Jeu de l'Oie... géant !).

19h :

Projection du film « La Chouette Effraie, oiseau des ténèbres » : associée au folklore et à la magie, la Chouette Effraie, au magnifique plumage clair, élit domicile dans les granges, prairies, cimetières... Peu d'oiseaux égalent la beauté de ce chasseur silencieux. Avec ce film, pénétrez la vie privée d'un couple d'Effraies dans la campagne...



Animations proposées par le Parc naturel régional du Gâtinais français et l'ANVL (Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontaine-bleau).



© C. Parisot-ANVL

SORTIES NOCTURNES À L'ÉCOUTE DES VEILLEURS DE NUIT...

2 départs Autour de Buthiers :
20h et 21h30

3 départs autour de Larchant :
20h, 20h30 et 21h

Insolite près de Milly-la-Forêt :

La Randonnée contée de la Lune en forêt des Trois Pignons. Une balade forestière nocturne originale accompagnée par une conteuse particulière : elle met en avant la symbolique de la nature liée à la parole et choisit l'opposition du jour et de la nuit, du soleil et de la lune, pour parler des rapaces noctambules, au soleil couchant, au lever de la lune...

Sortie accompagnée par Geneviève Dumant, Association Vergers.

Date supplémentaire :
dimanche 15 mars 2009.

Sorties gratuites - Inscription obligatoire auprès du Parc,
tél. : 01 64 98 73 93.

et en particulier les rapaces, victimes d'aléas climatiques, d'épuisement et de certains de nos excès, de nos attitudes et nos aménagements : poisons, lignes électriques, circulation...



Un centre de soins recueille ces oiseaux blessés sur le territoire du Parc naturel régional du

Gâtinais français, à Pringy, géré par l'association « Chevêche 77 ».

Si vous trouvez un rapace, mettez-le avec précautions (et des gants, gare aux serres !) dans un carton aéré par des trous et téléphonez au centre de soins.

Centre de sauvegarde Chevêche 77 :
01 60 65 97 38

Le site de l'UFCS :
<http://www.chez.com/uncs/>

RÉHABILITATION DE LOGEMENTS SOCIAUX :

Guy Cappé et Patrick Pagès,
Maires « exemplaires » de Prunay-sur-Essonne



Guy Cappé et Patrick Pagès,
Maires de Prunay-sur-Essonne

Traversé par l'Essonne et son affluent, la Velvette, le joli village de Prunay-sur-Essonne révèle dans son patronyme ses origines agrestes : lieu planté de pruniers. Son patrimoine rural et ses habitants sont au cœur des préoccupations de Guy Cappé, élu de la commune depuis 31 ans, dont 19 ans en tant que Maire jusqu'en 2008, et de son successeur, Patrick Pagès. Ils ont su, au fil du progrès, préserver le caractère rural de Prunay et grâce à leur mobilisation, la commune vient de réhabiliter un ancien corps de ferme pour que ses occupants ne soient pas « poussés dehors » par des loyers trop élevés et puissent continuer de couler des jours paisibles à Prunay.

Un cadre exceptionnel

« Par le passé, toute la commune de Prunay vivait de l'agriculture, essentiellement céréalière, rappelle Patrick Pagès. Avec le développement du machinisme, les parcelles se sont agrandies, et seules 4 familles de Prunay vivent encore des activités agricoles. Une usine s'est installée dans les années 1970, entraînant comme partout un brassage de population... »

« Toutefois, nous souhaitons conserver au village ses qualités rurales, poursuit Guy Cappé, et le cadre exceptionnel dans lequel il s'inscrit, nous avons toujours privilégié l'habitat individuel et évité les lotissements, parfois à l'origine d'enclavements. Nous souhaitons avant tout que les prunaysiens s'intègrent, quelle que soit leur situation sociale ».

Le « marché de l'immobilier »

« Ainsi, continue Guy Cappé, chacun connaît « la ferme », composée de logements au confort précaire que partagent six familles d'origine modeste. En juin 2006, nous avons été alertés par un Conseiller municipal qui nous a informés que la ferme était en vente et apparemment promise au marché de l'immobilier. Un promoteur était déjà sur les rangs pour en faire une résidence, « inaccessible » aux actuels occupants... ».

« Aussitôt, nous nous sommes réunis, se souviennent l'ancien Maire et le nouveau, alors Conseiller municipal, afin de réfléchir à la façon dont la commune pouvait gérer cette situation... ».

Maintenir les habitants dans leur demeure...

« En dépit de l'étude préliminaire qui a mis en lumière la nécessité d'importants travaux, nous n'avons pas baissé

les bras, sourit Guy Cappé : ce n'est pas parce que nous sommes petits que l'on ne peut rien faire ! Pour la plupart âgés et fragiles, il n'était pas question d'exclure ces prunaysiens du village ! »

La Direction Départementale de l'Équipement (pour l'étude) et les financeurs institutionnels (État, Conseil régional d'Ile-de-France, Conseil général de l'Essonne) ont été ainsi mobilisés grâce à la volonté des Maires, Guy Cappé, puis Patrick Pagès, afin de trouver les fonds nécessaires pour dans un premier temps préempter la ferme, puis pour rénover et réhabiliter entièrement les six logis... et même en créer un septième.

... Et utiliser les énergies renouvelables

« Les travaux ont débuté en janvier 2008, précise Patrick Pagès. Pour nous inscrire dans un projet économiquement durable, nous avons choisi d'intégrer une chaufferie collective, alimentée par des panneaux solaires thermiques permettant la production d'eau chaude sanitaire et assurant le chauffage des logements, ce qui a également réduit les charges locatives. Pour nous conseiller techniquement, le Parc naturel régional du Gâtinais français s'est engagé à nos côtés. Ainsi, les loyers ne bougeront pas pour les plus modestes, la mairie étant aujourd'hui bailleur social de la ferme ».

Le premier logement a été mis en service le 8 avril 2008 et trois autres début novembre, l'ensemble devant être terminé à l'été 2009.

« Quand on croise le regard des personnes qui ont pu rester sur place, on croit voir des yeux d'enfants à Noël, sourient nos interlocuteurs : dans ces conditions, pour une petite commune comme la nôtre, être élu c'est un plaisir... et une chance ! ».



AVANT



APRÈS



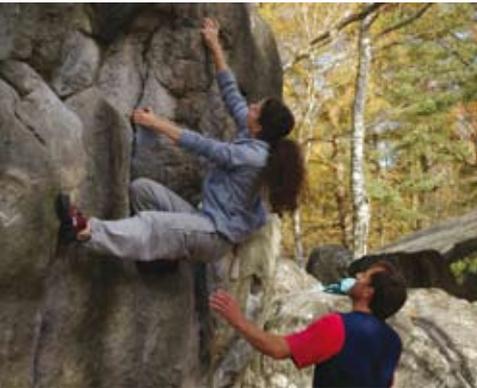
AVANT

APRÈS

VARAPPE EN GÂTINAIS FRANÇAIS :

de grès et d'air pur

Côtoyer et faire corps avec des grès de 35 millions d'années, mémoire de la mer du Stampien, est déjà une émotion en soi. Pratiquer la varappe dans le cadre magnifique des forêts du Gâtinais français complète cette intimité avec la roche emblématique dans une relation privilégiée et respectueuse de la nature.



Du Club Alpin aux bleausards*...

« À l'origine de la pratique de l'escalade, le Club Alpin Français (CAF) était relativement confidentiel et réservé à une élite, sourit Jean-Claude Beauregard**. Dès 1874, séduits par la magie des blocs de grès de Fontainebleau, les membres du CAF viendront régulièrement s'y entraîner ».

Il faudra attendre près de 60 ans pour que cette activité se banalise dans la forêt francilienne ; notamment grâce aux congés payés et surtout avec le perfectionnement des techniques et du matériel, dont l'invention de chaussons à semelles de caoutchouc mis au point par Pierre Alain, déjà chef de file du groupe de « Bleau » et alpiniste réalisateur de plusieurs grandes premières dans la vallée de Chamoniex.

Horizontalités poétiques

Faute de verticalités, ces précurseurs ouvrent des voies horizontales qu'ils baptisent de patronymes évocateurs : danse de printemps, long fleuve tranquille, enfer des nains, l'espoir naufragé... qui mettent parfois la puce à l'oreille sur les difficultés à les réaliser... « Aujourd'hui, poursuit Jean-Claude Beauregard, la varappe à Bleau, et plus largement dans le Gâtinais français, est devenue une activité en soi, pratiquée par des passionnés venus du monde entier (35 % d'étrangers). C'est une activité conviviale et familiale qui associe jeu et plaisir et permet d'acquérir la maîtrise du risque. Un championnat de France a eu lieu en 2008, réunissant des centaines de participants et un centre international de varappe est en projet à Fontainebleau. C'est également une activité économique qui contribue à faire vivre toute l'année gîtes, campings, restaurants et hôtels ».

Enjeux environnementaux

« Bien entendu, reconnaît Jean-Claude, cette pratique, qui voit passer - l'espace d'un week-end - jusqu'à 2 000 personnes sur le massif des Trois Pignons, entraîne des aléas environnementaux, dont l'érosion des sites et des rochers, voire leur déstabilisation. L'individualisme prend parfois la place de l'exercice collectif où se transmettaient les bonnes pratiques, comme de nettoyer ses chaussons pour que le sable resté sous les semelles ne



polisse pas les prises... Nous travaillons à cet effet en liaison avec la commission « érosion » de l'Office National des Forêts et nous éditons une plaquette pour rappeler ces règles de bonne conduite. Nous proposons également de répartir les varappeurs vers des sites moins surfréquentés mais tout aussi intéressants. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions faire vivre notre activité de façon durable. La nature est inventive. Elle nous offre la finesse du grès, parfait parce qu'il offre toutes les variétés de prises, de pentes et de formes avec un toucher merveilleux, conclut Jean-Claude. » ●

* Les varappeurs se nomment les « bleausards » et abrègent Fontainebleau en « Bleau ».

** JC Beauregard, responsable régional de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade, élu de Noisy-sur-Ecole



J.-C. Beauregard et J. Montchaussé

QUELQUES SITES PROPOSÉS,

qui figurent sur les cartes de l'IGN au 1/25 000° : Fontainebleau, 2417 OT et Milly-la-Forêt, 2316 ET

Pour s'initier

Base de Loisirs de Buthiers (77)

Pour les enfants (et pour tous)

Le Patouillat (lieu dit), proche de Maisse (91)

Le Massif des Trois Pignons recèle de nombreux sites de varappe dont : La Feuillardière (lieu dit), à 5,6 km de Milly-la-Forêt (91), La Canche aux Merciers (lieu dit), proche d'Arbonne-la-Forêt (77)

Pour tous les niveaux

Forêt des Grands Avaux, proche de Beauvais (91)

Le circuit d'escalade de Chamarande (91)

Plus technique

Bois-Rond (lieu dit), proche d'Arbonne-la-Forêt (77)

La Roche aux Dames, (lieu dit) Mondeville (91)

Les sites et contacts

FFME le site officiel de la fédération française de la montagne et de l'escalade : <http://www.ffme.fr/>

Le site de l'ONF : <http://www.onf.fr/>

Le site de la base de loisirs régionale de Buthiers :

<http://www.base-de-buthiers.fr/>

Un site entièrement dédié à Bleau et aux grimpeurs : <http://bleau.info/>

et un guide général «Escalade à Fontainebleau», les plus beaux sites et blocs, guides Arthaud 23€, par Jo et Françoise Montchaussé et Jacky Godoffe.

Les guides de varappe du COSIROC, au contenu informatif très poussé (15 rue Joliot Curie, 91300 Massy, tél. : 01 69 20 73 28).



► Appel à projets artistiques 2009 du Parc :

déposez vos candidatures toute l'année, le jury se réunit plusieurs fois par an.

Dossier d'inscription à retirer auprès de Yannick Le Chaudolec, Chargé de mission Patrimoine et animation culturelle du Parc, à la Maison du Parc, ou sur demande par téléphone au 01 64 98 73 93 ou à télécharger sur www.parc-gatinais-francais.fr

• 21 et 22 mars - Milly-la-Forêt

Le Conservatoire National des Plantes à Parfum, Médicinales, Aromatiques et Industrielles participe aux Journées Tourisme et Handicaps, avec des pupitres de découverte sensorielle sur la vue, le toucher... en rapport avec les plantes utilitaires !! Réouverture du Conservatoire en mars, les week-ends seulement, de 10h à 17h. Tarification basse saison.

► JOURNÉE MONDIALE DES ZONES HUMIDES

- 19 et 20 janvier à Larchant : installation de la passe à amphibiens
- 31 janvier à Gironville-sur-Essonnes : balade naturaliste dans le marais
- 31 janvier à Larchant : découverte insolite du marais
- 7 février à Boutigny-sur-Essonnes : chantier nature sur le marais de Jarcy
- 7 février à Boigneville : découverte du marais Cousteau
- 7 et 8 février à Dannemois : La rivière École : mon amie.
- 8 février à Larchant : Dimanche aux Grenouilles !
- Sorties nature, chantiers nature, animations... Voir le **programme complet** pages 6 et 7.

► NUIT DE LA CHOUETTE

• 14 mars - Buthiers

Ne manquez pas la Nuit de la Chouette 2009 : animations, jeux, expositions, conférences. Au programme également deux représentations du Théâtre du Bimberlot : «Chouette Firmin». Sans oublier les sorties nocturnes à l'écoute des chouettes et hiboux... Base de Loisirs de Buthiers, à partir de 14h. Gratuit.

Voir le **programme complet** pages 8 et 9.

• 29 mars - Boutigny-sur-Essonnes

La Miellerie du Gâtinais propose un atelier cosmétique naturelle : recettes à base de produits de la ruche, d'argile, d'huiles essentielles... Réalisez vous-même vos cosmétiques naturels sans conservateur ni colorant chimique, apprenez la technique de base d'une émulsion pour fabriquer une crème à chaud basée sur le principe du cérat de Galien. Repartez de l'atelier avec vos cosmétiques en poche et une méthode pour reproduire chez vous à l'infini le produit créé... Miellerie du Gâtinais (7 et 9 chemin de la Jonnerie), 14h. 5 €.

► MUSICALEMENT VÔTRE

• 24 janvier - La Ferté-Alais

Carte blanche à l'artiste de la région : Sébastien

Lanusse, pour un concert de guitare solo (répertoire hispanique). Salle Brunel, 21h. 5 €.

• 14 mars - La Ferté-Alais

Concert de musique classique par la Société Musicale de La Ferté-Alais. Salle Brunel, 20h30. Gratuit.

► QUE LE SPECTACLE COMMENCE !

• 17 janvier - Moigny-sur-Ecole

Théâtre : «Les cuisinières» de Carlo Goldoni, par la Compagnie Cube. Salle des Fêtes (rue de Verdun), 20h. Informations en Mairie au 01 64 98 40 14.

► LES ARTISTES EXPOSENT

• Du 2 au 23 février - Champcueil

Exposition des œuvres de Patrick Fonteilles (technique mixte de peinture et collage). Hall de la Mairie.

• Du 16 mars au 11 avril - Champcueil

Exposition des photos du Festival des Choeurs d'enfants. Hall de la Mairie.

• Du 7 mars au 8 avril - Dammarie-lès-Lys

Peinture et Sculpture « Histoire et patrimoine ». Le Château des Bouillants propose aux visiteurs de redécouvrir les collections appartenant à la Ville, ainsi que les œuvres de Guiblain-Coquery, artiste à l'origine de la Maison du Peintre. Château des Bouillants (400 av. H. Barbusse), du mardi au dimanche, de 14h à 18h. Gratuit. Tél. : 01 64 87 93 48.

► ARTS ET SCIENCE

• Du 10 janvier au 25 février - Dammarie-lès-Lys

Exposition « Volcans », réalisée par l'association ADIS Volcans.

Les volcans sont à l'origine de l'atmosphère et des océans. Leurs colères ont façonné la vie, modifié le climat, provoqué de grandes migrations. Ils ont marqué nos cultures et menacent aujourd'hui des villes de millions d'habitants. Leur étude nous permet de mieux gérer les ressources naturelles, ou de mieux piloter nos réacteurs chimiques industriels.

L'exposition, conçue par des scientifiques et des plasticiens, allie rigueur de la recherche et goût du partage des connaissances, et s'adresse à un très large public. Les maquettes, les photographies, les films, les outils de recherche et les échantillons permettent d'aborder différents thèmes liés aux volcans : naissance d'un volcan, métier volcanologue, magie des volcans, histoire de la Terre... Le tout de façon ludique et pédagogique. Château des Bouillants (400 av. H. Barbusse), du mardi au dimanche, de 14h à 18h. Gratuit. Tél. : 01 64 87 93 48.

• Du 22 au 29 mars - La Ferté-Alais

À la découverte du système solaire : expositions et observations astronomiques, avec l'association Au Coeur des Étoiles. Ferme pédagogique de la Grange aux Moines, de 10h à 19h. Gratuit.

LES 57 COMMUNES du Parc

Achères-la-Forêt	01 64 24 40 11
Amponville	01 64 24 31 45
Auvers-Saint-Georges	01 60 80 34 01
Barbizon	01 60 66 41 92
Baune	01 64 57 60 71
Boigneville	01 64 99 40 07
Boissise-le-Roi	01 60 65 44 00
Boissy-le-Cutté	01 64 57 76 76
Boulancourt	01 64 24 10 34
Bouray-sur-Juine	01 64 27 44 36
Boutigny-sur-Essonnes	01 64 57 90 10
Buno-Bonnevaux	01 64 99 48 87
Burcy	01 64 24 07 62
Buthiers	01 64 24 14 15
Cély-en-Bière	01 64 14 24 34
Cerny	01 69 23 11 11
Chailly-en-Bière	01 60 66 43 41
Chamarande	01 60 82 20 11
Champcueil	01 64 99 72 75
Courances	01 64 98 41 09
Courdimanche-sur-Essonnes	01 64 99 53 95
Dammarie-lès-Lys	01 64 87 44 44
Dannemois	01 64 98 41 23
D'Huisson-Longueville	01 69 23 10 10
Fleury-en-Bière	01 64 38 02 20
Fromont	01 64 24 07 51
Gironville-sur-Essonnes	01 64 99 52 18
Guercheville	01 64 24 07 76
Guigneville-sur-Essonnes	01 64 57 61 48
Janville-sur-Juine	01 69 27 40 13
La Chapelle-la-Reine	01 60 74 96 01
La Ferté-Alais	01 69 90 88 44
Larchant	01 64 28 16 17
Le Vaudoué	01 64 24 50 10
Maisse	01 64 99 47 26
Milly-la-Forêt	01 64 98 80 07
Moigny-sur-École	01 64 98 40 14
Mondeville	01 64 98 31 03
Noisy-sur-École	01 64 24 51 15
Oncy-sur-École	01 64 98 81 40
Orveau	01 64 57 66 11
Perthes-en-Gâtinais	01 60 66 10 23
Pringy	01 60 65 83 00
Recloses	01 64 24 20 29
Rumont	01 64 24 07 03
Saint-Fargeau-Ponthierry	01 60 65 20 20
Saint-Germain-sur-École	01 64 38 01 05
Saint-Martin-en-Bière	01 64 38 02 81
Saint-Sauveur-sur-École	01 60 66 11 36
Soisy-sur-École	01 64 98 00 01
Tousson	01 64 24 76 10
Ury	01 64 24 41 02
Vayres-sur-Essonnes	01 64 57 90 19
Videlles	01 64 98 32 09
Villeneuves-sur-Auvers	01 60 80 42 25
Villiers-en-Bière	01 64 79 50 25
Villiers-sous-Grez	01 64 24 21 03

► 7 COMMUNES ASSOCIÉES

Arbonne-la-Forêt	01 64 24 31 45
Boissy-aux-Cailles	01 64 24 58 09
Brouy	01 64 99 59 73
Champmotteux	01 64 99 59 28
Mespuits	01 64 95 85 54
Nanteau-sur-Essonnes	01 64 24 11 15
Prunay-sur-Essonnes	01 64 99 52 17



TARTE AU CRESSON ET AU THON

► Ingrédients

- 1 pâte feuilletée ou brisée selon le goût
- 1 botte de cresson
- 1 boîte de thon
- 2 oeufs
- 25 cl de crème fraîche
- gruyère râpé
- sel, poivre
- noix de muscade

► Confection

- Préchauffer le four à 210 ° (th. 7).
- Equeuter le cresson et le faire revenir dans un peu de beurre, pour lui faire perdre son eau.
- Battre les oeufs et la crème. Ajouter le cresson (mixer grossièrement pour affiner le cresson), le thon, la noix de muscade, saler et poivrer. Ajouter du gruyère râpé pour lier et gratiner.
- Étaler sur la pâte piquetée.
- Enfourner 30 minutes.